



SUPERVÉNUS

Frédéric Doazan

En deux mots

La Vénus du 21e siècle à couteaux tirés.

Synopsis

Un chirurgien plastique fabrique en temps réel une nouvelle Vénus.

Pour aller plus loin

Supervénus s'impose par sa stupéfiante efficacité. En moins de trois minutes, une fable sur l'époque est malicieusement troussée, tout en surprenant dans son jusqu'aboutisme délicieusement monstrueux. Le nouveau siècle est celui des apparences, qui règnent de la mode à la télé-réalité, et les magazines sont passés dans l'ère Photoshop, qui modèle et arrange tous les clichés publiés, et pas seulement ceux des mannequins ou des vedettes du cinéma et de la chanson. Frédéric Doazan s'interroge sur ce que ce serait la Vénus du 21e siècle et nous plonge d'emblée dans les pages d'un Atlas élémentaire d'anatomie de jadis.

Mais point de nostalgie : la malheureuse "femme parfaite" qui y est représentée va passer entre les mains d'un apprenti-sorcier particulièrement motivé : le collagène gonfle les lèvres et les poitrines, on ôte une côte de-ci, de-là, on joue du scalpel et cette boucherie esthétique ne s'arrête jamais, le registre gore annoncé par la substitution d'un globe oculaire s'aggravant vers un désastre total. Après celle de Milo, voici la Vénus en lambeaux...

Générique

Scénario Frédéric Doazan

Durée 02'38 • **Catégorie** Animation • **Genre** Humour • **Pays** France • **Année** 2013 •